

Anthime Corbon

1808 – 1891 · Ouvrier, journaliste et républicain

Né en 1808 dans un milieu modeste, Anthime Corbon est d'abord ouvrier sculpteur sur bois. Autodidacte, il s'instruit par ses lectures et ses rencontres, et fait de sa condition ouvrière non pas une limite, mais la source de son engagement : il est convaincu que le peuple doit pouvoir s'éclairer, s'organiser et prendre part aux affaires du pays.

En 1840, il devient l'un des animateurs du journal *L'Atelier*, rédigé par des ouvriers eux-mêmes, aux côtés de Philippe Buchez. Cette tribune donne une voix à ceux que l'on n'entendait jamais et défend l'instruction, l'association et la dignité du travail. Corbon y prépare, bien avant 1848, l'idée que la démocratie ne peut être complète sans la participation du monde ouvrier.

La Révolution de février 1848 et la proclamation de la Deuxième République lui ouvrent les portes de la vie publique. Élu représentant du peuple à l'Assemblée constituante, il en est l'un des vice-présidents et contribue à l'établissement du suffrage universel masculin et des institutions républicaines. Attaché à la liberté comme à la justice sociale, il reste fidèle à la République lorsque celle-ci est renversée par le coup d'État de 1851, et refuse tout ralliement au Second Empire.

Durant ces années, il poursuit son combat par la plume. Dans *Le Secret du peuple de Paris*, paru en 1863, il livre une réflexion sincère sur la condition ouvrière et sur l'éducation, qu'il juge indispensable à l'émancipation des citoyens. Sa conviction est simple : il n'y a pas de véritable République sans citoyens instruits.

Le retour de la République, en 1870, lui offre l'occasion de servir de nouveau. Maire du XVe arrondissement de Paris pendant le siège, il veille sur la population dans des conditions très difficiles. Député en 1871, puis sénateur de la Seine à partir de 1875, il siège jusqu'à sa mort, en 1891, et contribue à l'enracinement de la Troisième République, dont il défend les libertés et l'ouverture au plus grand nombre.

Anthime Corbon demeure ainsi l'exemple d'un homme issu du peuple devenu serviteur de la République : un artisan de la démocratie dont la fidélité aux principes a nourri, durablement, l'idéal républicain français.

Suzanne Hendrickx